

Qu'on l'attende acoustique et il chourusse électrique. Qu'on l'étiquette bopper et le voilà funky. Qu'on s'apprête à goûter une relecture du Volunteered Slavery de l'admirable Kirk et voici qu'on découvre Maman Temime s'égosillant sur un rossignol de Charles Trénet.

On l'aura compris, l'ostrogoth est ingérable. A preuve ce The Intruder, résultat de son association avec un autre fantaisiste, le multi-instrumentiste (basse, guitare, claviers) haut-savoyard Vincent Artaud, féru de Coltrane, Moondog, Steve Reich et Erik Satie. Au soutien rythmique : un trio de percussionnistes rotatif composé de Paco Sery (Sixun, Joe Zawinul Syndicate), Cyril Atef (Bumcello, M, Julien Lourau) et Billy Hart (Jimmy Smith, Herbie Hancock, Lee Konitz, Miles Davis), tous attachés à surveiller la bonne carburation d'un OMNI (Objet Musical Non

Identifié), comme on n'en avait plus observé dans la galaxie jazzy depuis l'album soixante-huitard des Mad Rockers, ce quintet éphémère rassemblé par la fratrie Kuhn (Rolf et Joachim) et renforcé par Volker Krieger, Gunter Lenz et Stu Martin.

"Voilà un jazz vraiment original" notait Johnny Griffin, dès 2002, sur le livret du premier enregistrement d'Olivier Temime, Saï, Saï, Saï. Un disque que son signataire ne renie pas, bien sûr, mais à propos duquel il précise : "Aujourd'hui, je m'éclate plus dans ce que je fais" Etat d'esprit que tous les auditeurs de ce nouveau CD ne pourront manquer de partager. Malentendants et nains de jardin exceptés.

Serge Loupien



CD Futur Acoustic / Harmonia Mundi

1. Purple Dream
2. Remember El-Khobar
3. The Macadam Turtle
4. Red Castle Society
5. Dancing with Gable
6. The Congo Punqs
7. Spirit Of Ecstasy
8. Big Eyes
9. A Night With Boubou Crew
10. Eating Pumpkins With Paco
11. Song For Mistinga

Olivier Temime : saxophone ténor et soprano.

Vincent Artaud : contrebasse, guitare, claviers, programmations, arrangements.

Billy Hart : batterie sur 5,6,8 et 11.

Cyril Atef : batterie et percussions sur 1,2,3,4,6,7,9.

Paco Sery : batterie et percussions 9 et 10.

Toutes les compositions sont d'Olivier Temime et Vincent Artaud.

Photos Allawa Sayad, Dessins : Beb-deum.

Enregistré et mixé par Julien Birot à Futur Acoustic.

Mastering : Rodolphe Plisson.

Contact promo :  
Valérie Mauge 01 42 07 97 60  
valerie.mauge@futur-acoustic.fr

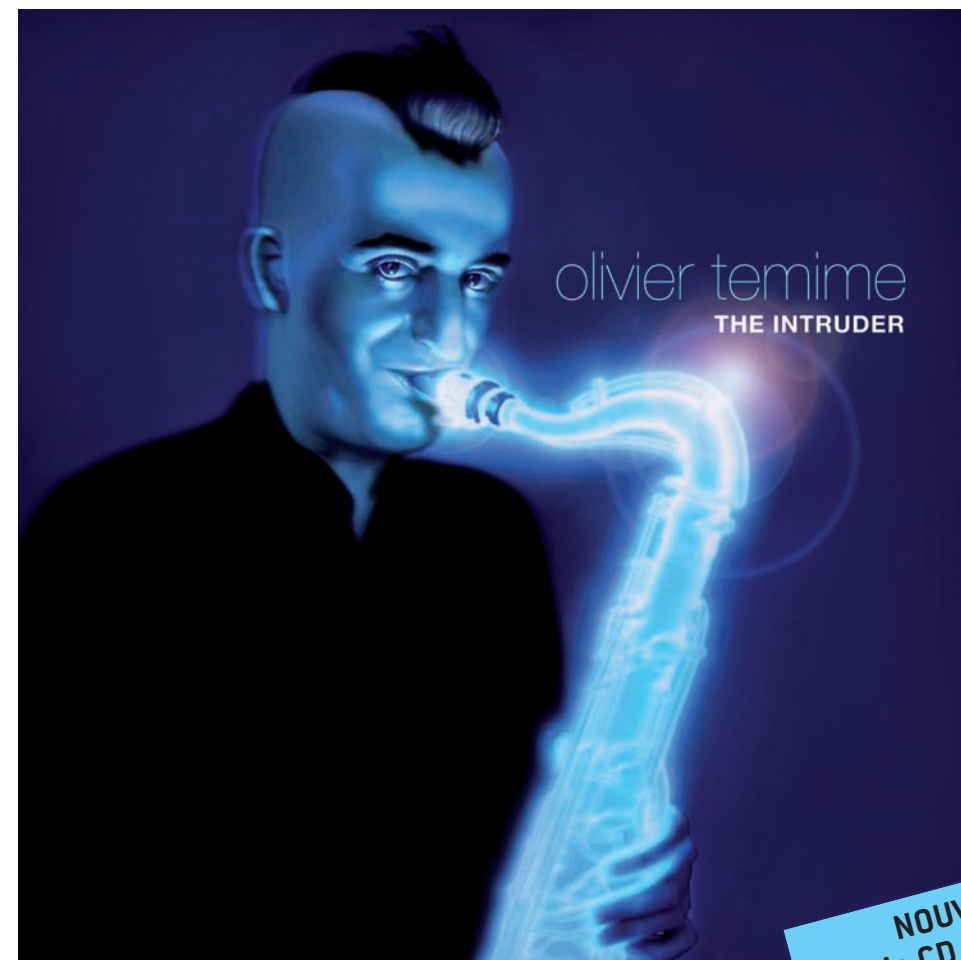
Contact scène :  
info@futur-acoustic.fr - 01 42 07 97 60  
Hélène Manfredi / Atout Jazz  
atoutjazz2@wanadoo.fr - 01 45 83 47 03



harmonia mundi  
— distribution —

# olivier temime

## THE INTRUDER



NOUVEL ALBUM  
Sortie CD : 25 février 2010

Il aurait pu finir footeux, prof de français, *guitar hero* classique ou calisson. Seulement voilà : du temps de la splendeur de l'Ohème, Chris Waddle lui-même ne dribblait pas avec des Doc Martens ; au collège, le plus agité des lascars n'aurait su prétendre à son potentiel de dissipation ; quant au voisin prosélyte adepte de Narciso Yepes, il a subi les foudres paternelles au terme de la seconde leçon. Enfin, il n'est pas resté dans son Aix-en-Provence natal suffisamment longtemps pour revendiquer le label "confiserie de région".

Conséquence : Olivier Temime a dû se rabattre sur un métier de fainéant. Musicien de jazz. Disséquant, pour commencer, dès potron-minet, en compagnie d'une relation un brin libertaire, le répertoire d'Ornette Coleman, au beau milieu des champs de blé.



En concert à PARIS  
Mardi 9 mars 2010 à 20h30  
Au CAFE DE LA DANSE  
5 passage Louis Philippe  
75011 Paris



Puis, une fois assimilé le fumeux concept harmologique, le voici qui aborde l'histoire du jazz à contre-courant, découvrant successivement John Coltrane, Charlie Parker, Coleman Hawkins et Ben Webster. Parallèlement, soucieux de vivre avec son temps, il s'acquitte avec un groupe de fusion tendance Weather Report, goûte à la salsa caliente, s'essaie au rap cacou, bref s'affirme fervent partisan de ce qu'il appelle *"la musique de proximité"*. Celle, souligne-t-il, *"qui permet un échange avec les auditeurs."* Sur scène d'abord, au bistrot ensuite, sur le bitume enfin. Celui des rues d'Aix en particulier, où, pendant six ans, en bon disciple de Sidney Bechet, il va mancher frénétiquement, s'octroyant un pécule non négligeable (*"je me faisais un an d'argent de poche en une seule journée"*, prétend-il), tout en se créant parfois quelques inimitiés. *"Un jour un mec à dix mètres duquel je venais de jouer trente minutes m'a demandé : "La musique ! Quelle musique ?" Je lui ai balancé une pièce en lui disant : Tiens voilà dix balles, va t'acheter des cotons tiges."*

En 1996, le tout-Paris jazzy incrédule (Duc des Lombards, Sunset, Petit Opportun) voit débarquer le joyeux Huron. Technique à la Joe Henderson, coiffure à la Wend O'Williams. Fruit d'un excès de zèle du figaro bassiste Rémi Vignolo, un soir de somptueuse biture dans un club de Calvi. *"Cette coupe m'a plu, je l'ai conservée, se justifiera bientôt le ratiboisé, même si beaucoup m'ont pris pour un taré. On a parlé de Rollins, de punk attitude. Mais, avant un concert, j'aime bien le rituel consistant à me raser. Ça me permet de me concentrer, d'approcher un état psychologique qui me donne envie de jouer. D'autres font des gammes ou des prières. Mais je suis conscient du fait qu'un mec qui déboule sur scène avec un chapeau pointu est ridicule s'il est mauvais."*

Aucun problème. A l'époque déjà, Olivier Temime n'est pas seulement bon, il est carrément excellent. C'est du moins l'opinion de Johnny Griffin, l'ancien souffleur fétiche de

Thelonious Monk, qui l'invite à remplacer dans sa formation le maître toulousain Guy Lafitte, souffrant. Le nouveau Lauréat du concours de jazz de la Défense pense assurer là un vague intérim, palper tout au plus trois ou quatre cachetons. En fait, il va tourner dix saisons au côté de "Little Giant".

L'hurluberlu sudiste joue désormais dans la cour des grands. Il squatte les Belmondo, fréquente Eric Le Lann, Alain Jean-Marie, George Brown, Michel Graillier, Jean-Loup Longnon, Oliver Johnson, vole la vedette à Francis Cabrel dont il assure la première partie devant quinze mille fauchés au Parc floral de Vincennes, refuse dans la foulée d'ouvrir pour David Bowie au Zénith (*"j'ai un gig ce soir-là"* expliquera-t-il à l'entourage du "Thin White Duke" médusé), se découvre un joyeux compagnon de pupitre - et surtout de bamboche - en la personne de Wynton Marsalis dans le cadre de Jazz in Marciac, faisant accessoirement découvrir aux

aficionados gersois la musique atypique du regretté "Raasaan" Roland Kirk. Musicien qui, aime-t-il à le rappeler : *"mélange plein d'influences et surtout n'hésite pas à prendre des risques. Habitude tombée un peu en désuétude me semble-t-il."*

Les risques, Olivier Temime connaît. En mai 2004, à l'occasion de la tournée mondiale du septet du trompettiste anglais Guy Baker, lui et ses compagnons ont échappé, à quelques heures près, à l'attaque d'un commando d'Al-Qaeda à Al-Khobar en Arabie Saoudite. Bilan : vingt-deux victimes parmi lesquelles neuf otages égorgés dont l'un des organisateurs du concert. Quant aux habitudes, il en a une sainte horreur. Aussi bien dans la vie (n'hésitant pas par exemple à sécher Archie Shepp qui lui ressort le couplet suranné des "méchants blancs pilleurs de la Great Black Music") que sur scène ou sur disque, où il prend un malin plaisir à bousculer les auditoires un rien timorés.

